

Bonjour Bobigny

GRAND PARIS

C'était 2020 *Rétrospective*

P.6 À 15





Parade en musique

Pour accueillir en musique et en danse la nouvelle année, le Convoi musical des constellations, composé d'un échassier, d'un jongleur et de musiciens, a déambulé sur le parvis de la mairie, mardi 29 décembre. Un spectacle musical quelque peu rafraîchi par la pluie battante.



© David Sarraute



© Sylia Grinberg

Variété appréciée

C'est une piqûre de rappel musicale qui attendait les résidents du foyer Gaston-Monmousseau, ce mercredi 30 novembre. La Piécette à musique, un duo guitare acoustique et voix, est venue interpréter des classiques du répertoire de la variété française.



Concert aux balcons

Diffusée à partir d'un balcon de la tour, la musique concoctée par l'association Boost et Canal 93 réchauffait quelque peu l'atmosphère, ce vendredi 1^{er} janvier 2021. Les habitants de Paul-Éluard ont donc accueilli la nouvelle année en concert, depuis leur balcon ou derrière la fenêtre pour cause de températures basses.



© David Sarraute



© Sylia Grinberg

Vacances apprenantes

Le repos n'empêche pas les révisions pendant les vacances. Les lundis, mardis et jeudis, des aides aux devoirs pour les collégiens ont été proposées sur les quatre espaces jeunesse de la ville, comme ici à l'espace Racine.



Freestyle football

Ce sport attire de plus en plus d'adeptes. Les amoureux du football freestyle ont pu laisser s'exprimer leur dextérité à l'occasion d'animations au gymnase Henri-Wallon ou dans la salle Max-Jacob (notre photo).

© David Sarraut

Vœux à Monmousseau

Accompagné de son adjoint aux solidarités, Ranjit Singh, le maire Abdel Sadi a présenté ses vœux aux résidents du foyer Gaston-Monmousseau, mardi 5 janvier, à l'occasion de la dégustation d'une galette des rois.



© David Sarraut

Premiers pas au tennis

Durant les vacances scolaires, le service municipal de la jeunesse a ouvert les courts d'Arthur-Ashe pour une initiation au tennis. Une discipline sportive qui peut se pratiquer dans le respect des gestes barrières.



© David Sarraut

ÉDUCATION

Inscriptions pour la rentrée 2021



© Stéphanie de Boutray

LA RENTRÉE SCOLAIRE DE SEPTEMBRE 2021 se prépare dès maintenant ! Pour rappel, depuis deux ans maintenant, l'inscription est obligatoire dès l'âge de 3 ans et ce sont les responsables légaux de l'enfant qui doivent effectuer l'inscription en mairie, d'ici au 27 mars prochain. Les documents à fournir (uniquement des originaux) sont les suivants : le carnet de santé de l'enfant, le livret de famille ou l'extrait d'acte de naissance de l'enfant, un justificatif de domicile

de moins de trois mois, ainsi que le titre d'identité du parent qui procède à l'inscription. En cas de divorce, il faut produire le jugement de divorce sur lequel est indiqué le lieu de résidence de l'enfant et, en cas de séparation, l'attestation d'accord d'inscription

du deuxième parent et la photocopie du titre d'identité du deuxième parent. Enfin, en cas d'hébergement, il faut une attestation sur l'honneur de l'hébergeant, ainsi que son titre d'identité.

Daniel Georges

★ Inscriptions à l'hôtel de ville, 1^{er} étage, service des relations aux usagers. Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 15, le samedi de 9 h à 11 h 30. Ou dans les mairies de proximité, du lundi au vendredi de 8 h 45 à 11 h 45 et de 13 h 30 à 17 h 30.

COLOS DE FÉVRIER

De l'évasion pour les vacances

DURANT LES VACANCES D'HIVER, la Ville organise des séjours à l'attention des enfants et des jeunes Balbyniens. Une semaine pour les 6-11 ans est ainsi proposée du 16 au 25 février au château de Thierceville, dans l'Eure. Dans un environnement accueillant et propice au repos, les enfants bénéficieront d'activités extérieures mais aussi, dans le cadre du dispositif « Vacances apprenantes », de soutien scolaire grâce à la présence de plusieurs enseignants. Même programme et mêmes dates pour les 12-17 ans, cette fois au château de Souys à Saint-Menoux, en plein centre de la France, dans le département de l'Allier. Enfin, du 20 au 27 février, un séjour est prévu pour les mordus de sports d'hiver dans la station-village de Belleaux-Hirmentaz (Haute-Savoie).

Les ados seront accueillis dans le chalet du Florimont, qui domine la station et la vallée du Brevon. Tous ces séjours sont encadrés par des directeurs et des animateurs professionnels, dans le respect bien entendu d'un strict protocole sanitaire. Les préinscriptions doivent s'effectuer d'ici au 23 janvier, au premier étage de l'hôtel de ville. Les documents à fournir sont les suivants : photocopie de l'attestation de la carte Vitale, carnet de santé, livret de famille, justificatif de domicile. En cas de séparation ou de divorce, il faut y ajouter le jugement précisant la garde des enfants. Et pour le séjour à la montagne, apporter la carte du quotient familial et un certificat médical autorisant la pratique du ski.

Daniel Georges

Bonjour Bobigny

9, rue du Chemin-Vert, 93 000 Bobigny + Tél. : 0141607800 + Courriel : redaction@bonjour-bobigny.net + Contacter un journaliste : prénom.nom@ville-bobigny.fr + Rédacteur en chef adjoint Karim Nasri (7805) + Secrétaire de rédaction Nicolas Chalandon (7801) + Direction artistique Annie Arnal (7808) + Rédacteurs Sébastien Chamois (7807), Frédérique Pelletier (7803) + Photographes Stéphanie de Boutray, Sylla Grinberg, Henri Perrot, David Sarraut + Secrétariat Salette Antonio + A collaboré à ce numéro Daniel Georges + Directeur de la publication M. le maire de Bobigny + Diffusion (0141607800) + Impression YDprint + Bonjour Bobigny est tiré à 23000 exemplaires sur papier à la norme PEFC.

Propreté Bobigny

01 70 32 42 00 ou 0 800 093 001

(appel gratuit à partir d'un poste fixe).

Encombrants

Calendrier et secteurs de ramassage sur la carte interactive geodechets.fr

Carnet**Mariages**

- Pacôme Tolo et Lou Kouassi
- Ghunshyam Gungadin et Renuka Bissessur

Décès

- Zahra Bellili veuve Aïrouche • Izane Talbot veuve Hermann • Aïcha Yassine épouse El Hakni • Zoya Syatkovska épouse Delaunay • Ramdane • Dagny De Britto veuve Tromeur • Belaïd Kermas • Jean-Louis Sanchez • Luzia Lacerda épouse Gomès • Antonio Lanza • Roger Jougla • Odette Chotard veuve Liberman • Christiane Péraud veuve Marie • Layace Bourdous • Fernande Dubois épouse Vidal • Toumana Ben Ammar veuve Sakal

Naissances

- Lyanna Amalir • Noel Barua • Lyna Chan Flores • Younes Cheikh • Hamidou Diakite • Anas Ezzahraoui Razaqat • Issac Janicijevic • Wayne Laville Souef • Léonie Mignot Lalanne • Ahmad Oussama • Nina Stojanovic

Petites annonces

Adressez votre annonce à bonjour.bobigny@ville-bobigny.fr
ou par courrier à **Bonjour Bobigny : 9-19, rue du Chemin-Vert - 93 000 Bobigny**

★ GRAND BUREAU EN**MERISIER**, bon état, prix : 95 €.

Grand sac à main de marque La Bagagerie en cuir beige, bon état, 120 x 75 x 86 cm, prix : 85 €. Sac à main Michael Kors style croco marron, très bon état, prix : 75 €. Manteau de marque Alexandre Claude, en peau retournée beige bon état, prix : 90 €. Tous les prix sont négociables.

Tél. : 06 64 71 86 27.**★ LIT PARAPLUIE BÉBÉ**

de 0 à 3 ans de couleur bleu marine, neuf, prix : 20 € à débattre. Bain-groire bébé, prix : 5 €. Peigne à lisser professionnelle de marque Surker, prix : 15 €. Deux fers à lisser, un de marque Remington et l'autre de marque Vidal Sassoon, prix : 10 €. Ensemble de six accessoires manucure-pédicure de marque Calor rechargeable,

prix : 20 €. Grand faitout compatible four de marque Satoshi, prix : 20 € à débattre. Lot de soutien-gorge neufs noirs, taille 110 C, prix : 10 €. Deux abat-jour neufs de couleur grise pour lampe de chevet, prix : 5 €.

Tél. : 06 95 90 4 62**ou 09 50 55 73 69.****★ GRANDE ARMOIRE**

à démonter sur place, bon état, prix : 50 €. Poussette avec habillage pluie en bon état, prix : 40 € à débattre. Tapis de course (Weslo) prix : 150 € à débattre. Lots de vestes, manteaux, blousons cuir, impers, occasion et neufs, pour hommes et femmes, taille M, XL et XXL, de 5 à 20 €. **Tél. : 06 60 21 66 32.**

★ CHAISE HAUTE BÉBÉ

trans-formable, en bois clair, prix : 30 €. Lit parapluie sans matelas, prix : 20 €. Parc rond pliable,

avec pieds et sol intégrés, prix : 30 €. Trotte-bébé tissu fleuri bleu, prix : 30 €. Moto électrique, prix : 30 €. Circuit voiture électrique, prix : 25 €. Bureau enfant Smoby, prix : 30 €. Trois chaises en plastique enfant jusqu'à 3 ans, prix : 5 € l'unité.

Tél. : 06 60 98 88 64.**★ ENSEIGNANT DE MATHS**

vous propose soutien et encadrement personnalisés en mathématiques et/ou physique-chimie de la 6^e à la terminale. Également un accompagnement pour la préparation aux examens du bac, du brevet et BTS.

Tél. : 06 14 48 08 26.

★ PIANO droit Wilh. Steinmann (109 cm x 142 cm x 52 cm), prix : 1000 €. Enlèvement, transport et accordage à la charge de l'acheteur. **Tél. : 06 60 98 88 64.**

Bonjour Bobigny propose un service gratuit de publication de petites annonces réservé aux particuliers. Chaque annonce est diffusée sous la responsabilité exclusive de son auteur. Celui-ci certifie qu'elle est conforme à l'ensemble des dispositions légales et réglementaires en vigueur, et respecte les droits des tiers. Les annonceurs doivent fournir au moment du dépôt de leur annonce leur nom, prénom et adresse.

Permanences**Conciliateur de justice**

- Mardi 12 janvier de 9 h 15 à 11 h 45 et de 13 h 45 à 16 h 45 en mairie. Inscriptions obligatoires au 01 41 60 93 93.

Écrivain public

Rendez-vous au 01 41 60 93 93.

Association Femmes relais :

- Mardi de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie de proximité Émile-Aillaud.

Association Juris secours :

- Lundi de 8 h 45 à 11 h 45 à l'hôtel de ville.
- Mercredi de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie de proximité Jean-Racine.
- Jeudi de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie de proximité Joseph-Epstein.

Droit au logement**Association Léo-Lagrange :**

- Mercredi 20 janvier de 9 h à 12 h à Chemin-Vert. Mercredi 13 janvier de 9 h à 12 h à la mairie annexe Émile-Aillaud. Sur RDV au 01 70 32 43 15.

Adil 93 :

- Mardis 12 et 19 janvier de 9 h à 12 h à l'Hôtel de ville (sans RDV dans la limite de dix personnes).

Adresse utile

- **Hôtel de ville**
31, avenue Salvador-Allende : 01 41 60 93 93

TRIBUNES

ÉLUS DE POUR BOBIGNY/ÉLUS DE RÉINVENTONS BOBIGNY

Une majorité au travail pour 2021

L'année 2020 a été marquée par une crise sanitaire dont nous ne sommes pas encore sortis. Cette crise a été un révélateur sans précédent des inégalités sociales et territoriales qui grèvent notre pays mais elle a permis aussi, a contrario, de mettre en évidence que la solidarité n'est pas un vain mot. À preuve, dans notre ville, la récente campagne des paniers solidaires qui a été un succès grâce aux efforts conjoints de la municipalité, des réseaux associatifs et de l'administration. C'est à ces valeurs et à ces actions concrètes que nous sommes attachés. C'est ainsi que le prochain budget, auxquels travaillent aujourd'hui activement les élus.e.s de la majorité, comprendra des propositions fortes : augmentation des montants dédiés à la solidarité, mais aussi à la jeunesse, à l'éducation, à l'enfance et à la culture. Autant de secteurs-clés pour le bien-vivre et le vivre-ensemble. Notons aussi qu'un dispositif ambitieux de déprécarisation des emplois de la Ville a été adopté lors du dernier conseil municipal. Plus d'une centaine d'agents communaux, jusqu'à présent reconduits de contrats précaires en contrats précaires, pourront ainsi accéder à la stagiairisation et à terme au statut de fonctionnaire. Cette mesure de justice correspond à notre vision d'un service public renforcé, respectueux des agents qui le composent, engagé pour les habitants.e.s. 2021 sera une année pleinement consacrée, dans la droite ligne de nos engagements, à redonner des couleurs à notre ville. Nous le ferons dans la proximité, à l'écoute des Balbiniens.ne.s et en pleine concertation avec elles et avec eux. Le renouveau démocratique de notre ville doit débiter cette année avec la création de plusieurs instances participatives et une place redonnée aux citoyens.ne.s dans la conduite des nombreux projets qui vont dessiner le Bobigny de demain. Nous devrons aussi rester mobilisés.e.s à tous les niveaux pour que notre territoire reçoive les moyens nécessaires au soutien des Balbiniens.ne.s fragilisés.e.s par la crise que nous connaissons. Nous vous souhaitons une année 2021 belle, rassemblée, solidaire.

ÉLUS DE BOBIGNY, ENSEMBLE**« Scandaleux »... Quel scandale ?**

2020 s'est terminée pour le conseil municipal le 17 décembre dans l'outrance de la majorité. Parce que des élus de notre groupe osent demander des comptes sur les subventions à des associations créées depuis moins de six mois. Parce que les mêmes élus osent s'interroger sur le conflit d'intérêts entre une élue de la majorité et l'association qu'elle représente publiquement et sur les supports numériques de l'association en tant que « présidente fondatrice » tout en votant une subvention à cette même association au conseil de novembre. Parce que des élus de notre groupe osent demander quelle est l'action d'une association créée depuis moins de six mois à la même adresse que l'association de la même élue de la majorité... La « stratégie » de la municipalité est de plus en plus claire. C'est celle du magicien : attirer le regard du public dans une direction pour ne pas qu'il voie, dans l'autre direction, le tour de passe-passe en train de se faire.

Portez plainte contre d'anciens élus, ressassez votre engagement en faveur de la transparence et de l'éthique, répétez en boucle les mêmes morceaux choisis du rapport de la Chambre régionale des comptes. Les Balbiniens s'apercevront que derrière l'écran de fumée, votre action se résume au retour en arrière. Les agents municipaux s'en aperçoivent déjà : des fins de contrats, des cadres qui s'en vont, des élus qui pressent des chefs de service, des votes « solennels » en conseil mais sans conséquences en droit et en faits !

Éthique, transparence, concertation... Les bonnes intentions ne trouvent pas d'application : toujours pas de réponse sur le mode de recrutement des membres de la direction générale, pas de réponse sur l'embauche de colistiers de la majorité, pas de réponse sur l'action des associations subventionnées... Un seul aveu, du premier adjoint au maire : oui, le compagnon de Catherine Peyge a bien été embauché par la Ville « comme chargé de mission auprès de moi »... Bon courage pour 2021 !

RUGBY SUR DALLE

Quand deux projets sportifs se rencontrent



© David Siraïdon

LE PROJET « TOUS AU SPORT », de l'association Nouvel élan 93, a pour objectif d'initier les jeunes aux différentes disciplines sportives. « Et pour créer un véritable engouement, nous invitons des stars comme le sprinter Ladjji Doucouré ou le champion de ju-jitsu Vincent Parisi », relève Stanley Camille, secrétaire de l'association. De son côté, l'AC Bobigny rugby 93 développe un projet intitulé « Du rugby en bas de chez moi », pour favoriser le lien social et faire connaître ce sport dans les quartiers. Ces deux projets ont convergé autour d'une animation conjointe, dimanche 3 janvier sur la dalle Chemin-Vert. Une cinquantaine de jeunes sont venus taper, avec plus ou moins d'adresse, sur ce petit ballon ovale, selon les préconisations des éduca-

teurs du rugby. « On fait une animation sans contact en raison de la situation sanitaire. Il n'y a pas de mêlée par exemple », précise Vincent Boirie-Grillot, entraîneur de jeunes l'ACB rugby 93. Pour Nouvel élan 93, le projet « Tous au sport » permet aussi des partenariats avec les différentes associations et acteurs de quartier. Outre la découverte de disciplines comme le badminton, le basket ou encore la boxe, « l'association, indique Stanley Camille, vise à prendre en charge la moitié du coût de la licence sportive pour aider les familles » à passer l'écueil financier. Soutenant l'initiative, le maire de Bobigny est venu, ce dimanche après-midi, à la rencontre des animateurs associatifs.

Karim Nasri

DÉVELOPPEMENT DURABLE

17 parcs à sapins à Bobigny

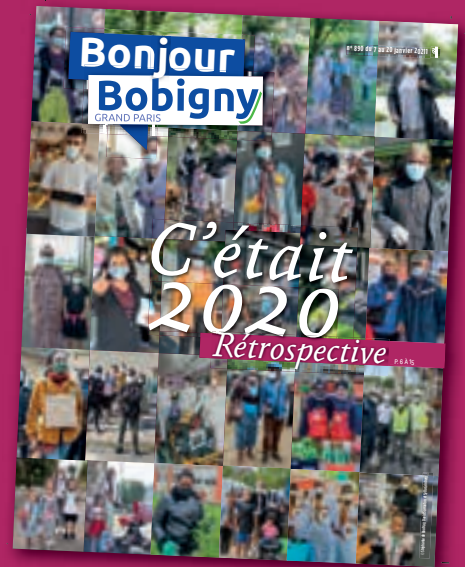
Dix-sept points de collecte des sapins sont répartis à travers le territoire bobignyien jusqu'au 15 janvier. Le dépôt dans un parc à sapins ou dans une déchetterie où les sapins sont acceptés jusqu'à fin janvier, permet de donner une seconde vie à son arbre de Noël. Il sera transformé en compost réutilisable pour protéger les plantations dans les espaces verts.



© David Siraïdon

Points de collecte :

- Rue Balzac/Illustration
- Rue Voltaire (limite Pantin)
- Rue de l'Étoile (vers le numéro 26)
- Rue Youssef-Chahine (angle de la rue Marcello-Mastroianni)
- Rue de la gare (face à la rue du Pré souverain)
- Rue Ibarruri
- 18, avenue Paul-Éluard
- 4, rue du Chemin-Vert
- 1, rue Hector-Berlioz
- Rond point Charles-de-Gaulle
- Av. Jean-Jaurès (vers l'Office de tourisme)
- Rue Miriam-Makeba (angle rue Birsinger)
- Rue Pierre-Sémard (angle rue Suzanne)
- Rue Freud (angle rue d'Estienne-d'Orves)
- 138, rue Auguste-Delaune (face à la piscine)
- Rue de Rome (angle rue de Moscou)



C'était 2020

Rétrospective

Exercice récurrent des médias : énumérer fin décembre/début janvier les principaux événements qui ont marqué l'année qui s'achève. Fait rare, peut-être même inédit, un sujet unique – la pandémie de la Covid-19 en l'occurrence – aura rythmé le quotidien de l'humanité entière de janvier à décembre 2020. Outre les conséquences dramatiques sur le plan sanitaire, la propagation du coronavirus a complètement bouleversé l'organisation économique et sociale du pays. Par deux fois, le confinement est décidé. Les élèves découvrent l'école à distance. Les salariés sont soit au chômage, soit en télétravail. Les commerces « non essentiels » baissent les rideaux. Les initiatives de solidarité se multiplient pour venir en aide à ceux qui ont perdu leurs petits boulots, ou soutenir le personnel médical mobilisé en première ligne contre la pandémie. Pour raconter cette année hors normes, Bonjour Bobigny vous propose deux rétrospectives de 2020 : l'une, traditionnelle, met en relief les faits d'une manière chronologique. L'autre décrit « l'année Covid-19 » à travers les mots les plus usités, des images parlantes et des situations inédites, ainsi que par les témoignages de Balbiniens.

LA RÉDACTION

Patient zéro

En épidémiologie, le terme patient zéro est utilisé pour désigner la première personne d'une épidémie à avoir été contaminée par un agent pathogène. Il est important de l'identifier pour contenir la maladie, mais aussi pour s'assurer qu'une nouvelle épidémie ne reprendra pas. Le Balbignien Amirouche Hammar (cf. *Bonjour Bobigny* n° 875), qui a contracté la maladie dès décembre 2019, a été identifié en mai 2020 comme le probable patient zéro en France...

Covid-19

Apparue fin 2019 en Chine, la maladie Covid-19 est responsable d'une épidémie mondiale dont le développement est toujours en cours. Le 9 janvier 2020, le virus responsable est identifié, il s'agit d'un coronavirus baptisé « SARS-coV 2 ». Il existe un taux important de formes asymptomatiques. La transmission interhumaine se fait surtout par gouttelettes respiratoires et aérosolisation, et elle augmente dans les intérieurs mal ventilés et lorsque la personne infectée tousse, éternue, parle ou chante.

Mots



© David Sarrauton



© Stéphanie de Boutray



© Stéphanie de Boutray

Masques

Jusqu'à présent il nous servait de déguisement, à sauver les apparences, à cacher une physionomie, un visage ou une vérité, il nous servait à faire la fête, à participer à un carnaval, à un bal masqué, etc. Avec l'épidémie de Covid-19, il est devenu l'objet le plus recherché. Il est désormais disponible en quantité et décliné en plusieurs versions : le masque de protection respiratoire, le masque de type chirurgical, ou encore le masque dit « grand public », utilisé et imposé pour nous protéger et protéger les autres.

Deuxième ligne

Quand le pays est confiné, eux ne sont pas en première ligne. Ils ne sont pas soignants, mais leur métier les expose au Covid-19. Ils travaillent dans les commerces essentiels ou rendent des services indispensables aux personnes en ces temps d'épidémie : ce sont les caissières, ceux qui conduisent des bus ou des taxis, les policiers, ceux qui transportent des marchandises, assurent le ramassage des déchets, ou simplement nourrissent les Français.

Cluster

Cet anglicisme signifie à l'origine « grappe » ou « groupe » en anglais. Selon Santé Publique France, l'organisme chargé du suivi de l'épidémie, un cluster est un « foyer de transmission ou épisode de cas groupés » défini par « la survenue d'au moins trois cas confirmés ou probables, dans une période de sept jours, et qui appartiennent à une même communauté ou ont participé à un même rassemblement de personnes, qu'ils se connaissent ou non ».

Images

LA PANDÉMIE DE CORONAVIRUS A ENTRAÎNÉ L'UTILISATION, VOIRE LA CRÉATION, DE NOUVEAUX MOTS POUR APPRÉHENDER ET DÉCRIRE LA SITUATION. RETOUR SUR CES TERMES DÉSORMAIS USUELS.

Gestes barrières

Au-delà de la distanciation physique, le gouvernement a invité les Français à respecter une série de gestes barrières. Le premier d'entre eux se focalise sur la prévention : rester chez soi. La consigne s'applique notamment pour les personnes présentant des symptômes du Covid-19. Il est également recommandé de tousser dans son coude et d'éviter de se toucher le visage. Autre message martelé au cours de l'épidémie : se laver les mains souvent, ou à défaut appliquer du gel hydroalcoolique.



© Sylla Grinberg



© David Sarrauton



© Stéphanie de Boutray

Confinement

L'interdiction de déplacement en France est une mesure sanitaire mise en place pour la première fois du 17 mars au 11 mai 2020, et une deuxième fois du 30 octobre au 15 décembre 2020. Il s'agit d'une stratégie de réduction des risques sanitaires qui oblige, sous peine de sanctions économiques ou pénales, une population à rester dans son logement ou dans un lieu spécifique.

Couvre-feu

Le couvre-feu puise ses origines au Moyen-Âge. À cette époque, un coup de cloche marquait l'heure de se retirer chez soi et d'éteindre feu et lumière. Depuis le 15 décembre 2020, un couvre-feu de 20 h à 6 h est en vigueur sur l'ensemble du territoire métropolitain. Objectif : limiter les rassemblements durant lesquels les mesures barrières sont moins bien appliquées et où le virus circule rapidement, tout en limitant l'impact sur l'économie déjà mise à rude épreuve par l'épidémie.



© Sylla Grimberg

“J'avais plein de projets!”

AZIZE ABBAS ALI, EN PRÉPA À ALFRED-COSTES

Pour le lycée en communication visuelle à Alfred-Costes, sa voie devait être toute tracée en 2020: après le bac, il devait intégrer le monde du travail via un contrat d'alternance. « Malheureusement, à cause de la situation sanitaire, je n'ai pas pu trouver d'entreprise. J'ai démarché, en vain, plusieurs boîtes de communication. Souvent, les patrons n'avaient pas suffisamment de visibilité sur l'avenir pour pouvoir engager un jeune. De plus, il n'y avait pas toujours du personnel en présentiel dans les bureaux pour me suivre », raconte dépit le jeune de 19 ans, habitant à Salvador-Allende « depuis toujours ». Juste avant le confinement de mars, il était parti, avec la classe de terminale, en séjours de ski à Bagnères-de-Bigorre. « À ce moment-là, j'avais la tête pleine de projets: avoir mon bac, passer le permis de conduire, trouver un petit job d'été pour payer mes vacances ». Mais, le confinement a eu raison de ses plans. « Au début, je me rassurais en me disant que le confinement allait durer deux mois au maximum. » Finalement, excepté l'obtention de son bac, Azize n'a pas pu mener à terme ses projets. Aujourd'hui, il rempile au lycée Alfred-Costes pour une prépa: « Je mets à profit cette année pour élargir mes recherches d'un contrat d'alternance pour 2021. » **K. N.**

“Un élan de solidarité”

RÉDOINE SENHAJI, PHARMACIEN PONT-DE-PIERRE

Rédoine Senhaji a repris la pharmacie du Pont-de-Pierre en juillet dernier. En provenance de Bezons, le pharmacien a vite été adopté par la population du quartier. Notamment grâce à ses actions solidaires, dont il est fier: « Ce que je retiens de cette année, c'est bien l'élan de solidarité qui s'est développé dans le quartier. Avec le médecin, Marck Bouaziz, nous avons pu par exemple distribuer des masques aux habitants avec nos fonds propres. En tant que professionnel de la santé, c'était le moins que l'on puisse faire. Une solidarité que j'ai aussi remarquée au sein de la mairie annexe Racine et des associations de Pont-de-Pierre. Je me sens bien dans ce quartier et je suis heureux de m'être installé à Bobigny. Cette année a été compliquée, mais j'ai ainsi tout de suite pu constater l'entraide présente ici. » **S. C.**



© Sylla Grimberg

Témoign

QUE RETENEZ-VOUS DE 2020 ? COMMENT L'AVEZ-VOUS VÉCU ?

“Une sacrée expérience sociale”

RUTH NGONA, ÉTUDIANTE



© DR

« Quelle année! J'ai connu le premier confinement en tant que lycéenne à Louise-Michel, en terminale ES, et je subis le deuxième comme étudiante en licence de sciences politiques à Paris-XIII. » Fin mars, la lycéenne devait partir jouer une pièce en Grèce dans le cadre de l'option théâtre: cela n'a pas pu se faire. « Au printemps, je me suis accrochée pour être présente à tous les cours en distanciel, car ils comptaient pour l'obtention du bac. Quand le confinement a pris fin, c'était trop de joie de retrouver les amis. Et puis après à peine un mois et demi de cours à la fac, badaboum! Il a fallu se reconfiner. Mais je ne lâche rien, des bâtons nous sont mis dans les roues, alors il faut se battre! Qu'espérer de 2021? Que ce soit mieux qu'en 2020 et que l'on puisse retrouver une sécurité sanitaire que l'on n'a plus. Il est difficile de qualifier cette drôle d'année avec un seul mot, disons que c'est une sacrée expérience sociale! » **D. G.**

“Je suis intervenu dans les hôpitaux avec Cœur de champion”

YAZID AMGHAR, BOXEUR

« En 2020, je devais défendre ma ceinture de champion d'Europe conquise en fin d'année 2019, mais par deux fois, en mars et juin, les combats ont été annulés. Ce fut assez frustrant parce que j'avais engagé une préparation importante. En octobre, j'ai pu monter sur le ring pour un combat de reprise à huis clos que j'ai remporté. Ça m'a fait du bien, même si c'est une sensation étrange de combattre sans public. Je ne considère pas non plus avoir perdu une année. Il faut relativiser par rapport à la situation sanitaire. Je suis en bonne santé, j'ai gardé la forme et je me suis par ailleurs focalisé sur ma salle de boxe à Paris, en proposant notamment des cours en ligne ou un Noël solidaire en partenariat avec la Croix-Rouge. Je suis aussi intervenu dans les hôpitaux avec mon association Cœur de champion. Je me projette sur 2021, où j'espère vite pouvoir refaire un championnat d'Europe. Et j'aimerais beaucoup combattre à Bobigny. » **S. C.**



© DR



“C’était le moment d’agir”

BARTHA FARIB ET SANDRA MORIN,
BÉNÉVOLES BOBOCHE SOLIDAIRE

En s’engageant bénévolement en mars dernier auprès de Boboche solidaire, une nouvelle association créée lors du premier confinement, Bartha Farib et Sandra Morin ont eu la même envie au même moment. « On s’est dit qu’il fallait qu’on aide ! Que c’était le moment d’agir ! » lancent en chœur les deux amies du quartier de l’Amitié. Un engagement auquel elles pensaient déjà, mais, comme beaucoup, n’avaient pas fait le premier pas en raison « du manque de temps dans une vie, où on court sans cesse ». Avec notamment 350 repas livrés en lien avec la mairie et d’autres partenaires, des dons de vêtements et de jouets, les deux Balbiniennes sont entrées de plein fouet dans le monde associatif et solidaire, au cours d’une crise sanitaire accentuant les inégalités. « J’ai pris une belle claque. Je savais qu’il y avait du monde en difficulté, mais pas à ce point », précise Sandra Morin, qui est « fière et se sent vraiment utile ». Pour 2021, les deux bénévoles espèrent du mieux, mais savent que « l’année va être compliquée pour beaucoup et qu’on devra continuer d’agir ». **S.C.**

“On a foncé sans se poser de question”



VALÉRIE MERCIER,
INFIRMIÈRE AU
CPS AIMÉ-CÉSAIRE

En première ligne contre le Covid-19, Valérie Mercier est, sur le pont depuis le premier confinement. « Nous avons continué à recevoir les patients, notamment ceux présen-

tant des pathologies lourdes. Il était important, pour nous, de maintenir le suivi des malades. » Certes, le CPS a mis en place la téléconsultation pour diminuer l’affluence sur site et garantir la prise en charge des urgences selon les normes sanitaires en vigueur. « Mais beaucoup de personnes angoissées qui se posaient moult questions sur le virus, sa contagiosité, sa dangerosité, venaient trouver des réponses au CPS. Outre la prise en charge des urgences, nous faisons beaucoup d’écoute. Nous rassurons nos patients même si, parfois, nous non plus nous n’avons pas toutes les réponses », raconte l’infirmière qui ne comptait pas ses heures et ne parle pas d’épuisement. Elle préfère retenir « la grande mobilisation des soignants. Il fallait être présent pour les malades. On l’a fait, on a foncé sans se poser trop de questions », poursuit Valérie Mercier en relevant que le personnel du CPS n’a pas eu à pâtir du manque d’équipement de protection. Ce qui a manqué, ce sont les repas en famille. « Au début, je mangeais en décalé pour éviter les contacts avec mes enfants... » **K.N.**



“On a pu ouvrir le magasin”

NEADRA ET RISSHIE INDRAJITH,
COMMERÇANTS À FRANPRIX

Rishie travaille avec ses parents dans le Franprix du boulevard Lénine. Neadra, sa grande sœur, est étudiante. Mais depuis le confinement et la fermeture des universités, elle tient la caisse à plein temps. Un renfort très apprécié quand l’activité s’est sensiblement accrue. « On a la chance de pouvoir ouvrir le magasin. Il fallait assurer pour répondre aux demandes des clients. Nous avons mis en place les mesures barrières édictées par Franprix, car nous sommes un magasin franchisé », détaille Neadra, qui se souvient toujours des « remerciements et encouragements » de certains clients : « Ils savaient que travailler en caisse nous exposait au risque du Covid-19 ». La famille Indrajith redoublait certes de précautions. Mais elle était aussi soucieuse d’assurer un approvisionnement régulier. Et en cette fin d’année, les gérants du Franprix n’ont pas hésité à participer à l’action Paniers solidaires initiée par la municipalité. « Nous avons contribué avec 400 kg de farine, 1/2 palette de sucre et 150 L d’huile », indique Rishie. **K.N.**

“En temps normal, je sors beaucoup, ça me manque énormément”

MARTINE MERCIER,
RÉSIDENTE À MONTMOUSSEAU

« Comme je suis un peu peureuse, je ne suis pas sortie pendant le premier confinement : j’avais l’impression d’être en prison. » La retraitée en a profité pour faire du rangement, du ménage, de la couture, regarder des films à la télé. Au foyer Monmousseau, les résidents habitent des studios autonomes, ils peuvent manger dans la salle commune. « D’habitude, j’y vais deux fois par semaine, mais là, elle était fermée, j’ai préféré me faire livrer mes repas par la Ville plutôt que d’aller au supermarché. Toutes les activités ou autres fêtes, d’anniversaire par exemple, ont été annulées aussi. Moi qui adore le cinéma, j’étais triste de ne pas pouvoir y aller. Dès que les salles ont rouvert, j’en ai profité. Malheureusement, très peu de temps. Pareil, je suis allée voir deux spectacles à la MC93, le second a eu lieu juste la veille du deuxième confinement, c’était très émouvant, Hortense Archambault est venue nous dire au revoir ! J’ai discuté avec des gens que je ne connaissais pas, on avait tous besoin de parler de notre chagrin de voir la Maison de la culture fermer à nouveau. En temps normal, je sors beaucoup, ça me manque énormément. D’autant plus que mes enfants habitent loin, je n’ai pas pu aller les voir à Noël. Heureusement, on se parle par visioconférence. » **F.P.**



SPORT UNE ANNÉE HISTORIQUEMENT BLANCHE

Un monde sans sport, ça n'arrive pas souvent. Seules les deux guerres mondiales avaient en effet entraîné l'annulation des Jeux olympiques, du Tour de France ou du Mondial de football... Au rayon épidémie, la grippe espagnole avait en son temps touché le monde sportif, mais pas au niveau planétaire. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'année 2020 a été déstabilisante pour les sportifs, qu'ils soient professionnels ou amateurs, contraints de jongler avec des échéances incertaines, l'arrêt brutal des compétitions, puis les contraintes de reprise à la rentrée avant un nouveau stop en octobre dernier. En cette fin d'année, l'incertitude règne toujours quant à l'organisation des championnats de cette saison 2020-2021, toujours tributaires de l'évolution de la situation sanitaire. Les pratiquants se sont adaptés. Running, vélo, cours en vidéo, défis sur les réseaux sociaux ont pris de l'essor en attendant de refouler les terrains, dojos ou piscines... Ce qui ne sera donc pas le cas avant 2021, à l'exception des mineurs, qui peuvent s'entraîner depuis le 15 décembre. 2020 aura tout de même vu quelques performances notables chez les sportifs balbiniens. À commencer par l'AFB, classée 3^e en National 2 au moment de l'arrêt des compétitions, et l'ACB 93 rugby, proche de retrouver les phases finales après trois ans de disette. Mais aussi la 2^e place au Championnat de France de saut en hauteur pour Raphaël Moudoulou et les premières sélections en équipe de France du rugbyman Cameron Woki. **S.C.**

Les gymnases fermés, l'aire de sports du parc de La Bergère a été fort prisée en 2020.



© David Sarault

ÉLECTIONS UN SCRUTIN AU LONG COURS

Jamais la durée d'un entre-deux tours d'une élection n'aura paru aussi longue. Il s'est écoulé près de quatre mois entre le premier et le second tours des élections municipales, initialement prévues les 15 et 22 mars 2020. Malgré une situation sanitaire qui se dégradait, le gouvernement avait décidé de maintenir le scrutin et recommandé la mise à disposition, à l'entrée des bureaux de vote, du gel hydroalcoolique et la réalisation d'un marquage au sol pour garantir la distanciation entre les électeurs. Mais la mise en place du confinement à compter du 17 mars a contraint le gouvernement à reporter *sine die* le second tour des municipales, ainsi que l'installation des conseils municipaux dans les villes où les électeurs avaient élu leur maire dès le premier tour. Ce qui a conduit les maires sortants à assurer la continuité de la gestion municipale dans cette période de crise sanitaire. Le retour aux urnes fut fixé par le Premier ministre au 28 juin. Il concernait les 5 000 communes où le 15 mars, aucune liste en présence n'avait atteint la majorité absolue. À Bobigny, où 23 281 électeurs étaient appelés aux urnes, il s'agissait de trancher entre deux listes restées en course : « Pour Bobigny » conduite par Abdel Sadi, et « Bobigny, ensemble » menée par Christian Bartholmé. La victoire de la première marque la fin d'un suspense qui aura duré quinze semaines. **K.N.**

Les soignants se sont pris en photo avec leur surblouse et les ont envoyées aux couturières pour les remercier. Photo de Florence Cymbalista, cheffe du service d'hématologie biologique à l'hôpital Avicenne.



HÔPITAL AVICENNE SOLIDARITÉ INCROYABLE AVEC LE PERSONNEL HOSPITALIER

À situation exceptionnelle, entraide extraordinaire. Face à l'ampleur de l'épidémie de Covid-19, l'hôpital Avicenne se retrouve à court de surblouses jetables, puis de lunettes de protection début avril. Le service d'hématologie lance un appel via Facebook pour obtenir des rouleaux de coton. Trois journalistes free-lance au chômage répondent présent en créant SOS-tissu, toujours via internet avec même une cagnotte en ligne. Fabricants de tissus, particuliers, couturier(s) bénévoles se mobilisent dans le strict respect des règles sanitaires. Une fois achevées, les blouses sont stockées dans les locaux de l'université de Paris Nord-Villetaneuse qui mobilise aussi des bénévoles enseignants, chercheurs et étudiants pour fabriquer à l'aide d'imprimantes 3D des visières de protection. La Ville a elle aussi participé en lavant ces surblouses dans trois groupes scolaires et en offrant six rouleaux de tissus à l'hôpital. Elle avait donné 10 000 masques fin mars. **F.P.**



Quinze semaines se sont écoulées entre le premier et le deuxième tour.

© Stéphanie de Bourlay

ÉCONOMIE UN FRANÇAIS SUR CINQ EN TÉLÉTRAVAIL COMPLET

Du jour au lendemain, des millions de Français se sont retrouvés en télétravail. « *Restez chez vous!* », telle était l'injonction d'Emmanuel Macron au soir du 16 mars. Une infime partie des salariés profitait jusqu'alors de ces quelques jours par an à travailler depuis leur domicile. Les premiers temps, il a fallu jongler avec sa connexion défaillante, les bruits des enfants en visioconférence (quand ça fonctionnait), un ordinateur parfois par famille quand les entreprises ne fournissaient pas de PC portables à leurs employés. Le télétravail est toujours d'actualité. Au moins jusqu'au 7 janvier. Une étude récente du ministère du Travail montre que 4 salariés sur 10 en télétravail à 100 % se sentent isolés. 3 sur 10 le vivent mal. 58 % souhaitent revenir sur site au moins une fois par semaine. **F. P.**



Malgré les différents confinements et fermetures du site au public, les répétitions continuent à la MC93.



© Sylla Grinberg

CULTURE LES ARTS À PORTÉE DE CLIC

Quand on ne peut plus aller au théâtre, au cinéma ou dans un musée, on s'évade via internet. Si certains grands sites comme celui du Louvre permettaient déjà des visites virtuelles, le premier confinement a accéléré les sorties sur le web. À Bobigny aussi, les lieux culturels se sont adaptés à cette situation exceptionnelle. Et ont fait preuve d'inventivité. De jeunes acteurs et actrices du monde entier ont enregistré depuis chez eux des nouvelles du *Decameron* qu'on pouvait entendre sur le site de la MC93: un groupe d'amis confinés lors de grande pandémie de peste noire. L'Écran nomade invitait à des séances pour (re)voir des films récents. La bibliothèque Elsa-Triolet a d'abord donné des conseils de lecture avant de lancer son *biblio-drive*, relancé lors du second confinement. Enfin, les enseignants du conservatoire ont continué à donner des cours en visioconférence. **F. P.**

Inédits

CRISE SANITAIRE MONDIALE OBLIGE, RIEN NE S'EST DÉROULÉ COMME PREVU EN 2020. RETOUR SUR CES ÉVÉNEMENTS INÉDITS.

ÉDUCATION L'ÉCOLE À DISTANCE

Continuité pédagogique, ces deux mots étaient lancés dès le 16 mars. Pas question pour les écoliers, collégiens, lycéens et étudiants de rester chez eux à se tourner les pouces. Enseignants, élèves et parents ont dû s'adapter aux cours à distance. Il a fallu bien souvent dans les familles partager les ordinateurs, se familiariser avec les espaces virtuels d'apprentissage, aider les plus petits à ne pas lâcher prise. De leur côté, les profs ont dû inventer de nouvelles façons d'enseigner via les visioconférences, des vidéos ou simplement des cours écrits envoyés par internet. Et forcément tout n'a pas été facile. Des lycéens comme Kaya ont eu l'impression d'avoir été partiellement « *abandonnés* », des collégiens se sont démotivés... Le retour à l'école le 18 mai à Bobigny pour les 297 élèves d'élémentaire (sur 4 095 habituellement scolarisés) n'était que le début d'une étrange rentrée en petits groupes. **F. P.**



© Stéphanie de Bontay

Pendant le confinement, une classe est restée ouverte 7 jours sur 7 à l'école Valbon pour accueillir les enfants des soignants.

Éphéméride



© Stéphanie de Boutray

27 JANVIER *Banquet des retraités*

Du 27 au 31 janvier, **plus d'un millier de retraités balbyniens** et bénéficiaires des minima sociaux de plus de 58 ans ont été invités à des réjouissances, dans le magnifique cadre du Manoir des cygnes, dans l'Essonne. Les convives ont dansé, chantonné et tapé des mains dans la joie et la bonne humeur.

19 FÉVRIER *Prox'Aventures*

Cette association de policiers bénévoles est venue à la rencontre de jeunes Balbyniens le 19 février. Au programme, des activités ludiques et sportives au service d'un objectif plus large : casser les stéréotypes.



© David Sarraute

14 MARS *Et le confinement arriva...*

Après une accélération des cas d'infection, le pays franchit une nouvelle étape dans la lutte contre le virus, dans le but d'en ralentir la progression. Le 14 mars, le Premier ministre décide, à la suite du passage en stade 3 du plan de lutte contre l'épidémie et jusqu'à nouvel ordre, de fermer tous les lieux recevant du public et qui ne sont pas indispensables à la vie du pays. Il s'agit notamment des restaurants, cafés, cinémas, discothèques, piscines, etc. Les rassemblements et les cérémonies doivent être reportés. **Le 16 mars, le président de la République, dans une allocution télévisée, demande au Français de se confiner chez eux pour au moins quinze jours.** Le télétravail est fortement encouragé. Et il faut désormais remplir une attestation avant de sortir de chez soi.



© David Sarraute

Et aussi JANVIER *Hors les murs.* Des comédiens de la MC93 interviennent, le 14 janvier, dans une classe du lycée Alfred-Costes pour jouer devant les élèves une pièce abordant l'histoire de la décolonisation, au programme de terminale. *Chorale.* En janvier, les élèves de la chorale du collège Pierre-Sémard ont été reçus sur France 2 dans l'émission de Sophie Davant, « La lettre », et se sont ensuite produits à l'Opéra-Comique à Paris le 23 janvier, à l'occasion de la cérémonie des vœux du ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer. *Nuit magique.* La Nuit de la lecture a pris des allures magiques. Le 18 janvier a permis au public de découvrir la bibliothèque dans une ambiance feutrée, avec notamment du théâtre d'ombres. *Commémoration.* Comme chaque 27 janvier, la Journée internationale en mémoire des victimes de la Shoah et de prévention des crimes contre l'humanité est célébrée sur le site de l'ancienne gare de déportation. *Fibre.* La société Orange commence le déploiement du réseau de fibre optique à Bobigny. FÉVRIER *Culture numérique.* La maison de l'enfance Mozart organisait le 11 février une animation sur le thème « Ensemble pour un internet meilleur ». L'occasion pour les secrétaires d'État Cédric O et Adrien Taquet de venir évoquer avec les enfants leur pratique du numérique. *Ludique.* Du 10 au 22 février, des animations sportives sont proposées pendant les vacances scolaires sur la place Rabin-Arafat, où est également installée une ferme pédagogique. *Habitat indigne.* Pour lutter contre les marchands de sommeil, Bobigny teste un permis de louer dans les quartiers Pierre-Sémard et Édouard-Vaillant. Les propriétaires, bailleurs et professionnels de l'immobilier doivent désormais effectuer une déclaration d'autorisation préalable de mise en location. MARS *Scrutin inédit.* Le premier tour des élections municipales est organisé le 15 mars, avec la mise en place de mesures barrières dans les bureaux de vote. À Bobigny, neuf listes étaient en lice. Le maire sortant, Stéphane De Paoli, ne brigua pas un second mandat. Le second tour est reporté en raison de la dégradation de la situation sanitaire.

Avril-Mai-Juin



© Stéphanie de Boutray



© Stéphanie de Boutray

11 MAI

Déconfinement

Après huit semaines passées chacun chez soi, le 11 mai sonne l'heure du **déconfinement pour l'ensemble des Français**. Avec la réouverture des marchés, de plusieurs services de la mairie et autres administrations, des terrasses des restaurants et bars, la vie reprend quelque peu son cours. La plupart des écoliers retrouvent le chemin de leur établissement scolaire. À commencer par les primaires le 18 mai, puis les collégiens le 3 juin.

AVRIL-MAI

Il est 20 heures...

Confinés chez eux, les Français n'en sont pas moins conscients de l'effort et de l'engagement au quotidien des personnels de santé, mais surtout lucides quant aux manques criants de moyens de protection pour ces personnels en première ligne. Pour exprimer leur gratitude, **chaque soir à 20 heures précises, ils se mettaient aux balcons et fenêtres pour un concert d'applaudissements**.



© David Sarrouton

MAI

Pistes cyclables

En prévision de la levée du confinement le 11 mai, des pistes cyclables ont été aménagées par le Département sur plusieurs artères de Seine-Saint-Denis. **Objectif : permettre aux utilisateurs du vélo et de la trottinette de circuler en toute sécurité**. À Bobigny, ces pistes ont vite trouvé leurs usagers, de plus en plus nombreux à désertir le métro pour se rendre au travail.



© Stéphanie de Boutray

Et aussi **AVRIL** **Baccalauréat**. Le bac et le brevet des collèges en contrôle continu pour la première fois de l'histoire, annonce le ministre de l'Éducation le 3 avril. **Solidarité**. La Ville distribue des masques aux habitants et vient en aide à l'hôpital Avicenne pour procéder au lavage des surblouses. **Engagement associatif**. Face aux difficultés croissantes rencontrées par de nombreux Balbiniens, plusieurs associations de la ville se sont mobilisées depuis le mois de mars. Au-delà des murs, Dema 93, Bobigny Boxing, Kyerosen, Étincelle d'espoir, Crescendo, Apo- G, Les amis de l'Étoile, Imad et Mejlless ont ainsi collaboré pour collecter et distribuer beaucoup de denrées alimentaires. **Marché**. La municipalité et une partie des commerçants des deux marchés alimentaires de la ville se sont entendues pour proposer un système de paniers frais à commander durant le confinement. **MAI** **Ciao Idir**. Idir, Hamid Cheriet de son vrai nom, est décédé le 2 mai. Le chanteur berbère s'était produit deux fois à Bobigny, en 2008 et 2016. **Retour à l'école**. La rentrée post-confinement s'est faite de manière progressive, sur la base du volontariat des parents, à partir du 18 mai. **Souvenir**. Pour la première fois en 75 ans, la commémoration, le 8 mai, de la fin de la Seconde Guerre mondiale s'est déroulée en comité restreint, en raison de la situation sanitaire et du confinement. **Covisan à Aimé-Césaire**. Dès le 27 mai, le dispositif Covisan, conçu pour sécuriser le déconfinement et éviter une nouvelle vague de patients graves, s'est installé au CPS Aimé-Césaire. Objectif : casser les chaînes de transmission du Covid-19 en détectant le plus tôt possible, sur un territoire donné, les patients suspects d'être infectés par le virus. **JUIN** **Conseil municipal**. Le 3 juin, et pour la première fois dans les annales, un conseil municipal est réuni entre les deux tours des élections municipales. Une situation inédite résultant de l'état d'urgence sanitaire. **Retour aux urnes**. Le Premier ministre annonce enfin la date du second tour des élections municipales. Elle est fixée au 28 juin et concerne quelque 5 000 communes, dont Bobigny, où le premier tour n'a pas permis de départager les candidats.

Éphéméride

21 JUILLET > 14 AOÛT *L'Été balbrynien*

Pas de grands bassins de baignade comme les années précédentes, mais de nombreuses animations mises en place dans trois groupes scolaires de la ville : Paul-Éluard, Auguste-Delaune et Romain-Rolland. Jeux d'eau, jeux sportifs, ateliers cuisine, initiations au cirque, jeux de plateau et sur tablette, ateliers maquillage et smoothie ont ainsi rythmé les vacances des enfants balbryniens.



© Stéphanie de Boulay

JUILLET-AOÛT *Vacances pour tous*

Profiter de quelques jours à la campagne ou en bord de mer avec son lot d'activités de loisirs, mais aussi du soutien scolaire, a été possible cet été pour de nombreux Balbryniens. Si les colonies n'ont pu être organisées sous leur forme habituelle, la Ville a proposé plusieurs mini-séjours d'une durée de cinq jours dans trois centres de vacances : Thierceville, Saint-Menoux et Oléron. Chaque week-end, des familles ont aussi pu profiter des installations.

11 JUILLET *Déambulation*

Les petits Balbryniens aussi ont marché sur les traces d'Atia, la marionnette géante de la compagnie Les grandes personnes, samedi 11 juillet. Une déambulation festive pilotée par la MC93 dans le cadre de ses retrouvailles estivales.



© Stéphanie de Boulay

4 JUILLET *Nouveau maire*

Abdel Sadi a été officiellement élu maire de Bobigny le samedi 4 juillet, à l'occasion du conseil municipal d'installation réuni dans le gymnase Henri-Wallon. Il a remporté le second tour des élections municipales, qui avait été reporté du 22 mars au 28 juin, sur une liste d'union avec les socialistes à hauteur de 55,28 % des suffrages exprimés. Quelques semaines plus tôt, sa liste "Pour Bobigny" était arrivée largement en tête du premier tour des municipales.

Et aussi **JUILLET** *Géothermie*. Le chantier du réseau de chauffage urbain par géothermie avance du côté du parc de la Bergère, où une visite du maire, Abdel Sadi, est organisée le 24 juillet. *Aides aux devoirs*. Dans le cadre des Vacances apprenantes, la Ville a mis en place, du 7 juillet au 28 août, une aide aux devoirs dans ses antennes jeunesse avec des ateliers gratuits d'aide en français, anglais, philosophie, sciences et mathématiques. *Gisèle Halimi*. L'avocate et grande figure du féminisme français disparaissait le 28 juillet. Cinq mois plus tard, le conseil municipal du 17 décembre 2020 élève, à titre posthume, Gisèle Halimi au rang de citoyenne d'honneur de Bobigny. En 2013, la Ville lui rendait hommage de son vivant en donnant son nom à l'une des nouvelles rues du centre-ville. **AOÛT** *Musée de la mémoire*. Les travaux d'aménagement paysager et scénographiques du site de l'ancienne gare de déportation de Bobigny sont lancés. La livraison de ce lieu du souvenir est attendue pour janvier 2022. *Visite d'une ministre*. Le 20 août, Roseline Bachelot, la ministre de la Culture, a visité la bibliothèque Elsa-Triolet et assisté à l'atelier d'écriture proposé ce jour. **SEPTEMBRE** *À l'écoute des quartiers*. Le maire rencontre, place François-de-Larderel, les habitants du nouveau quartier Écocité, implanté sur la bande comprise entre la RN3 et le canal de l'Ourcq. Abdel Sadi évoque avec les nouveaux Balbryniens les atouts de la ville et ses nombreux projets. *Forum des associations*. Annulé l'an dernier à la suite d'un tragique accident, le Forum des associations s'est tenu le samedi 5 septembre, avec plus de 80 stands montés dans les jardins de l'hôtel de ville. *À toute vitesse*. Une centaine d'enfants a participé à l'étape balbrynienne du Golden Blocks Tour 2020, une compétition de sprint organisée par Nouvel élan 93 le samedi 19 septembre sur la dalle Chemin-Vert. *Développement durable*. Nombreuses animations, samedi 26 septembre sur la promenade Jean-Rostand, où la Ville a organisé la Fête du développement durable.

Octobre-Novembre- Décembre



© Stéphanie de Boutray

OCTOBRE

La fin de Bobigny 2

Une page de l'histoire de la ville se tourne avec la démolition de Bobigny 2, qui a démarré début octobre. **Le centre commercial construit en 1974 fera place à un vrai centre-ville** avec des commerces aux pieds d'immeubles d'habitation et de bureaux le long d'une voie piétonne qui reliera la mairie à la préfecture. Sans oublier un cinéma de six salles.



© David Sarault

29 DÉCEMBRE

Parade de fin d'année

Pour accueillir en musique et en danse la nouvelle année, le Convoi musical des constellations, **composé d'un échassier, d'un jongleur et de musiciens**, a déambulé mardi 29 décembre, du parvis de la mairie à la place Rabin-Arafat.

13 NOVEMBRE

Face à la crise, la Ville réagit

8 700 paniers solidaires ont été distribués aux personnes en difficulté et aux seniors isolés. Une opération d'aide alimentaire exceptionnelle pilotée par le CCAS avec l'appui de bénévoles associatifs qui a lieu de mi-novembre à mi-décembre, pour atténuer les conséquences de la crise économique liée au Covid-19.



© Stéphanie de Boutray

7 OCTOBRE

Gestion frauduleuse

Le nouveau président de l'OPH porte plainte le 7 octobre contre l'ancien maire, son premier adjoint et l'ex-président de l'OPH pour « favoritisme », « détournement de fonds publics » et « escroquerie », notamment pour l'attribution frauduleuse de marchés publics concernant, entre autres, la réhabilitation des façades des résidences Salvador-Allende et Chemin-Vert. Le 25 novembre, le tribunal administratif de Montreuil lui donne raison sur cette première affaire et condamne l'entreprise incriminée, DAS Ravalement, à rembourser 3 millions d'euros au titre de l'acompte versé. Cinq plaintes sont toujours en cours d'instruction.



© Stéphanie de Boutray

Et aussi

OCTOBRE Tournage. L'équipe de la saison 2 de *Validé*, la série rap de Canal +, a posé ses caméras dans la cité du Chemin-Vert. **Minute de silence.** Le 21 octobre, la Ville rend hommage à Samuel Paty, l'enseignant décapité par un terroriste islamiste le 16 octobre à Conflans-Sainte-Honorine. **Vacances ap- prenantes.** Cours le matin et activités l'après-midi rythment la semaine de colo à Thierceville pendant les vacances de la Toussaint. **Subvention.** 5 000 euros pour Wicasaya. La ministre de la Ville est venue saluer le travail de l'épicerie solidaire. L'occasion de rappeler les fonds d'urgence débloqués par l'État pour les associations du 93, en première ligne du Covid-19. **Crise sanitaire.** 110 élus demandent un milliard d'euros pour les quartiers prioritaires. Abdel Sadi signe la lettre envoyée à Emmanuel Macron pour l'alerter sur la situation qui se dégrade avec la crise sanitaire. **Deuxième confinement.** Après l'instauration d'un couvre-feu régional le 17 octobre, place à un reconfinement national le 30 octobre, puis à nouveau un couvre-feu le 15 décembre. **NOVEMBRE Dépistage.** Valérie Pécresse, la présidente de la région Île-de-France, s'est rendue au campus des métiers qui a mené une campagne de dépistage les 25 et 26 novembre. **DÉCEMBRE Solidarité.** Marché solidaire, le 5 décembre place Rabin-Arafat, en partenariat avec Human Appeal et H Market. **L'OPH se rap- proche d'Est ensemble.** La loi Élan impose aux OPH de moins de 12 000 logements de se regrouper au 1^{er} janvier 2021. Bobigny va fusionner avec d'autres offices d'Est ensemble. Ce qui lui laissera encore deux ans. **Noël solidaire.** À l'approche des fêtes de fin d'année, la Ville distribue des colis festifs aux seniors et offre des cadeaux aux enfants des familles bénéficiaires des minima sociaux, du 13 au 17 décembre

**BONNE ANNÉE
2021**

N

Pierre-Sémard

Les Vignes

Étoile
Grémillon

Édouard Vaillant

L'Abreuvoir

Henri Wallon

La Folie

Écocité

Jean-Rostand

Bons Enfants

Auguste Delaune

Picasso
Berlioz

Paul Éluard

Ancienne Mairie

Les Sablons
Paul Vaillant Couturier

Karl-Marx

Chemin-Vert
Salvador Allende

La Cerisaie

La Ferme
Normandie

Barbusse
Amitié

Pont-de-Pierre

**ENSEMBLE
IMAGINONS
BOBIGNY**

E

S